

Chapitre 21 - L'amour est

21.1 L'amour est.

21.2 L'amour est éternel, tu ne saisis pas encore sa signification ni la signification de l'éternité. C'est parce qu'en tant qu'être individuel tu es lié au temps. Tu peux réaliser l'éternel même en tant qu'individu lié au temps si tu peux réussir à abandonner ta particularité. La particularité a à voir avec la masse, la substance, la forme. Or ton être est bien au-delà de ta dépendance imaginaire au particulier. Le particulier se rapporte à des parties et tout ce que tu vois, ce sont des parties. Je te rappelle ce qui a été dit plus tôt au sujet des relations qui existent à l'écart des particuliers. Je répète qu'il y a une relation qui existe *entre* une chose et une autre, et que c'est par le biais de l'intersection des parties que se trouve la sainteté entre les deux. Cela sera discuté plus en détail plus tard, mais pour l'instant je te ramène à la relation sainte par l'étreinte, mais sous une forme élargie.

21.3 La relation sainte dans sa forme élargie est l'éternité, l'éternité de l'étreinte. Si l'étreinte est source de tout, le battement de cœur unique, alors elle est l'éternité elle-même. C'est la face de l'amour, sa texture, son goût et son ressenti. C'est l'amour conceptualisé. Il s'agit d'un concept abstrait plutôt que particulier même sous sa structure apparente, mais un concept que ton cœur peut ressentir. Les concepts qui ne peuvent être ressentis par le cœur n'ont plus d'utilité pour toi maintenant, car ils signifient quelque chose en termes d'utilité plutôt que de service. Les concepts qui touchent le cœur te servent par le biais du ressenti. C'est aussi ce qui commence à t'aider à te détacher du besoin de comparaisons, car il n'y a aucun besoin de comparer ce que ressent ton cœur. Quand ton cœur est capable de ressentir, tu n'as pas besoin de jugement pour te signaler la différence entre une chose et une autre. Tu peux donc commencer à cesser de te fier aux yeux du corps pour pouvoir distinguer le vrai du faux, le réel de l'irréel.

21.4 L'amour t'appelle par le cœur. Dieu t'appelle par le cœur. Ton cœur n'était pas ouvert aux appels de l'amour, en partie parce que tu utilisais des

concepts. Les concepts servent à ordonner ton monde et aider ton esprit à garder une trace de tout ce qui s'y trouve. Ton esprit n'a pas besoin de cette assistance. Commencer à conceptualiser de manière à toucher le cœur libérera ton esprit de sa dépendance aux concepts de la pensée, permettant au cœur et à l'esprit de *parler le même langage, c'est-à-dire de communiquer de la même manière.*

21.5 Il y a eu une division entre le langage de l'esprit et celui du cœur. Ton esprit mental insiste pour penser et apprendre d'une certaine façon, laquelle est contraire au langage de ton cœur, et comme deux personnes de pays différents parlant une langue différente, il y a peu de communication et beaucoup d'incompréhension. Il arrive à l'occasion que des problèmes liés à l'absence de langage commun soient mis de côté, quand les actions requises en certaines circonstances exigent de coopérer. Tu vois cela en périodes d'urgences ou de crises diverses. Et comme ces deux personnes de pays différents qui ne se comprennent pas mutuellement, le fait de travailler ensemble diminue momentanément les barrières de la langue, et une solidarité temporaire se forme grâce à l'action. En pareils moments deux étrangers qui ne se connaissent pas pourraient reconnaître que l'autre a « le cœur à la bonne place. » La « bonne place » pour deux personnes – comme pour l'esprit et le cœur – est la place où il n'y a pas de division. De nos jours, l'unification de l'esprit et du cœur qui produit l'action juste arrive surtout dans des situations de crises à cause de l'absence de langage commun. Élaborer un langage commun peut alors être considéré comme une aide à l'unification.

21.6 *L'étreinte* peut maintenant être considérée comme le point de départ d'un langage commun, une langue partagée par l'esprit et le cœur, et par tous et chacun. C'est un langage d'images et de concepts qui touchent le cœur unique et sert l'esprit unique.

21.7 Une raison additionnelle explique le conflit entre l'esprit et le cœur, même si ce conflit prend racine dans le problème du langage tel qu'il est déterminé par la perception. C'est un problème de signification. L'esprit mental et le cœur interprètent différemment la signification. Tu n'as même

pas commencé à comprendre l'ampleur de ce conflit ou ce qu'il signifie pour toi, mais je t'assure que tant que l'esprit et le cœur interpréteront différemment la signification, tu ne trouveras pas la paix. Par le passé tu as accepté ces différentes interprétations comme étant naturelles. Tu vois qu'il y a deux façons de regarder une situation, même si dans ta manière de regarder ou de percevoir, tu n'en qualifies pas une comme étant de l'esprit, et l'autre du cœur. Et tu *acceptes* le conflit de cette dualité. Tu laisses ton esprit voir une vérité et ton cœur une autre, tu acceptes cela et tu agis quand même ! Tu agis sans qu'il y ait un accord ou une résolution, tu agis donc sans unité. Exactement comme deux personnes qui dans une même situation, agissent à partir de différentes vérités, en ce cas le conflit ne peut que continuer. Peu importe la voie que tu suis, la voie de l'esprit ou celle du cœur, tu n'arriveras pas là où tu veux aller tant qu'ils ne sont pas joints. Tu pourrais imaginer trois voies – une voie représente l'esprit, l'autre le cœur et la troisième l'entière-té-du-cœur. Ni la voie de l'esprit ni celle du cœur, seule, ne te mènera là où la voie de l'unité te conduira, et le voyage ne sera pas pareil.

21.8 La principale cause du conflit entre l'esprit et le cœur vient de la perception de différences intérieures et extérieures pour la signification. Dans des cas extrêmes, c'est considéré comme un conflit moral ; par exemple un individu connaît la « bonne » chose à faire, mais agit plutôt conformément à ce qui est acceptable dans sa communauté. En pareil cas, dans une même situation, les significations intérieures et extérieures sont vues comme étant différentes. C'est assez facile à observer lors de circonstances extrêmes, mais c'est une situation qui existe en permanence et dans tous les cas jusqu'à ce que l'unité soit réalisée. Tant que l'unité n'est pas réalisée, tu ne comprends pas que tu donnes une signification à toutes choses, mais qu'il n'y a rien ni personne en dehors de toi qui puisse définir la signification à ta place.

21.9 Ce que tu dois arriver à comprendre en fin de compte, c'est que la signification ne change pas. Bien que toi seul puisses définir la signification, et bien qu'il n'y ait qu'une approche d'entière-té-du cœur qui puisse définir la vraie signification, la vérité est la vérité et ne change pas. Toutefois, seule

l'unité te laisse voir la vérité et te laisse la revendiquer comme étant ta découverte et ta vérité, aussi bien que la vérité universelle. Voir la vérité te ramène à l'unité et à la vraie communication, c'est-à-dire à la communion avec tes frères et sœurs dans le Christ. *Tes frères et sœurs dans le Christ* est une expression qui a toujours voulu symboliser l'unité de ceux qui connaissent l'unique vérité.

21.10 Connaître la vérité, ce n'est pas connaître un certain dogme ou une série de faits. Ceux qui connaissent la vérité ne se voient pas comme ayant raison et les autres ont tort. Ceux qui connaissent la vérité la trouvent pour eux-mêmes en joignant l'esprit et le cœur. Ceux qui connaissent la vérité deviennent des êtres aimants et lumineux et voient en tout la même vérité aimante.